

Lettre de J. Boriat à Émile Zola du 7 juin 1899

Auteur(s) : Boriat, J. (consulat du Costa Rica à Nice)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Boriat, J. (consulat du Costa Rica à Nice), Lettre de J. Boriat à Émile Zola du 7 juin 1899, 1899-06-07

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6305>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-06-07](#)

AdresseNice

Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration et de félicitations.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteCOS Boriat 1899_06_07

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale (2 pages).

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 10/07/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Nîmes le 7 Juin 1899

Monsieur Emile Zola

Salut ô vous, grand Apôtre de la vérité !
Provocateur de la lumière !

Soyez le bienvenu dans notre chère et belle France
dans notre beau pays, qui a donné l'exemple de la liberté et
de la tolérance aux autres peuples, et qui, un instant aveuglé,
allait commettre un forfait.

Cet acte redoutable, que l'histoire allait enregistrer
et qui eût été une tache honteuse, dans les annales glorieuses de
notre nation de civilisation et de progrès, vous avez empêché
qu'il ne se commette.

C'est vous seul, qui, avide de vérité et de justice,
sacrifiant avec une abnégation sublime, votre tranquillité et
votre repos, avez eu le courage héroïque, de crier bien fort, ce
que votre conscience vous dictait, ce que votre cœur vous
ordonnait, sans crainte des tempêtes de toutes sortes qui
allaient se déchaîner sur votre tête.

Vous avez été le seul, qui sur trente huit millions
de Français, ait eu l'âme assez généreuse, pour oser porter les
accusations contenues dans votre mémorable lettre. J'accuse

La postérité ne pourra jamais l'oublier.

Si des personnes autorisées, peuvent sans timidité, vous
exprimer leur admiration et leurs pensées, moi, qui ne suis que le
plus commun des mortels, j'ose vous dire que je souhaite
ardemment de voir se continuer, l'ère que vous avez



si vaillamment inauguré.

Je ne puis résister à l'impérieux désir de vous
crier de toutes mes forces, combien est grande ma
vénération pour vous, certain aussi, d'être l'interprète
de tous ceux qui, avides de lumière de vérité et de justice,
professent pour votre courage, vos talents et vos mérites,
un véritable culte.

Craignant d'avoir déjà trop abusé de vos
instants, mais, le cœur content et l'âme satisfaite, d'avoir
rendu un juste hommage à votre indépendance, votre équité et
votre bravoure, je vous prie de croire, Monsieur Zola au
profond respect, de votre humble admirateur

J. Boriat

au Consulat de Costa Rica
à San José.